

MOMENT CRITIQUE

le soir, mise au ralenti

Vous êtes sujet aux insomnies. C'est que votre estomac refuse de fonctionner seul pendant que votre organisme repose. Mettez-le, lui aussi, au ralenti, sans pour cela qu'il chôme, en absorbant, le soir un aliment reconstruit, régulateur, appétissant...

Le BLECAO, comme la BLEDINE, qui en forme la base, contiennent toutes les substances riches en germes de vie. Son traitement diététique thermique le fait accepter intégralement par les tubes digestifs les plus délicats. Vous vous réveillerez en forme.

Blécao

L'aliment des moments critiques

NOS ETRENNES

Une Poupée dormeuse GRATUITE

Sera remise pour toute commande de notre série de 3 paires de bas. Ces bas avec coutures, semelle, points et talon en fil sont cédés à nos lectrices au prix de :

25 frs, les 3 paires

PAIEMENT APRES RECEPTION ET COMPLETE SATISFACTION

Envoyez ce Bon, en indiquant la taille et le teinté aux Etablis. "LA PROPAGANDE" RAYON BAS, 51, Rue du Rocher, PARIS 8<sup>e</sup>

908



Un poste magnifique Des auditions parfaites Une sécurité absolue Des facilités d'achat

Agent pour ROUSIA A. JOYE, 145, rue de l'Épée Verte VEREYCKEN, 46, rue de la Gare A. MONNOM Distributeur officiel des postes DESMET, H.E.M. 5, Place Richebé, 5, LILLE. — Téléphone : 12.25

DE LEMBRÉ a cédé à M. Henri DE LEMBRÉ un fonds d'habitation sis à Mouvaux, rue Gambetta, 29, où les oppositions seront reçues dans les dix jours du 30 avis.

APPART. 3 p. (2e étage), cuis., s.b., 100 fr. par mois. S'adresser à M. V. GAILLET, 60, rue Fénelon, Hellemmes. 35.918

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Premier Avis Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 29 Décembre 1935, folio 31, No 8, M. Nicolas VANDEWALLE a cédé à M. Jules DESBORNE, un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, rue Pont de Neuville, 94.

Oppositions reçues au siège du Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot, 4, Tourcoing, dans les dix jours du 30 avis. 73.253

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Premier Avis Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 29 Décembre 1935, folio 31, No 9, Mme CHONK, Ve CHOMELINGE et M. MASQUELIN ont cédé à M. Albert LIBRECHT un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, rue Touquet, 52, où les oppositions seront reçues dans les dix jours du 30 avis. 73.254

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Premier Avis Par acte s.s.p. en date à la Madeleine-Les-Lille du 29 Décembre 1935, enregistré à Lille le 31 Décembre 1935, folio 31, No 7, Monsieur et Madame ABRAHAM-MEYERMAN ont cédé leur fonds de commerce de

Café-Alimentation qu'ils exploitent à Mons-en-Barœul, rue Franklin, 113 à Monsieur et Madame WATTEAU-ZURCHER, J.O. du 28 Décembre 1935. Oppositions dans les 10 jours du présent avis au

CABINET Paul MARTINOT Par acte s.s.p. en date à la Madeleine-Les-Lille du 29 Décembre 1935, enregistré à Lille le 31 Décembre 1935, folio 31, No 8, Monsieur et Madame PHILIPPE-QUÉLIN ont cédé leur fonds de commerce de

Café-Alimentation qu'ils exploitent à La Madeleine-Les-Lille, rue de la Petite Vitesse, 61 à Monsieur et Madame PHILIPPE-QUÉLIN, J.O. du 29 Décembre 1935. Oppositions dans les 10 jours du présent avis au

CABINET Paul MARTINOT Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 29 Décembre 1935, folio 31, No 7, M. Léon

Malheureux ! murmura Jacques. Et s'adressant à M. Duroc : — Excusez-le, de grâce !, demanda-t-il. En détresse, il ne saurait être responsable de ses paroles. Quand il aura repris son sang froid, il regrettera de s'être laissé à ce point emporter. — Rien ! Rien !, clama Loiseau de plus en plus brutal. Je ne regretterai rien ! Je sais ce que je dis et pourquoi je le dis. Il veut me vendre... Qu'il me vende donc... Seulement j'en aurais pour mon argent... Je leur dirai leur fait... Maintenant l'état ne paie plus de gros appointements pour se pavaner avec des galons et des épaulettes, sur les grands bateaux, où l'on vit bien, à ne rien faire, pendant que les matelots triment.

— Mais on veut jouer tout de même et gagner assez pour s'entretenir dans toutes les douceurs de l'existence. Alors on se fait ourcier... Et l'on gruge les pauvres diables, avec l'aide des corbeaux de loi... — Et l'on dirait demain que je suis une canaille parce que je n'aurai plus à moi que les vieilles frusques que j'ai portées jusqu'à mon départ... Ça n'est pas bien, alors que l'on saluera très bas, au contraire, parce qu'ils auront mes dépouilles, des gens qui sont vraiment, eux, des canailles !

— François !, supplia Jacques atterré — Des canailles !, répéta François dans une surexcitation. De vieilles canailles !. Le corbeau de loi motte encore que l'autre... Il fait son métier... Tout le monde sait qu'il s'abat sur les

— M. Duroc s'arrêta, fixa son interlocuteur bien en face et, froid, énergique, hautain : — Gredin !, dit-il. François leva le bras... Jacques et Me Loiseau intervinrent, vivement dans un effort.

— Frère... tu deviens fou... clama Jacques. — Mais François au paroxysme de la colère : — Un manchot !, souffla-t-il, dans un ricanement... J'ai pitié de lui !, il ne peut se défendre !.

— Gredin !, répéta le commandant... qui, devant la menace n'était pas sourcilé... Si je ne vous en souciais pas trop c'est que ce mot de vous est un peu m'entendre, croyez que, quelque manchot, j'aurais été capable encore de vous couper la figure d'un coup de cette canne.

Il leva le jupon qu'il portait... regarda encore fixement François... haussa les épaules et sortit, accompagné par Me Loiseau, qui laissa seule, un moment, les deux frères dans son cabinet.

— Tu n'es mal conduit, cadet !, — Pas de leçons, l'ainé !, répéta François... Chacun fait à sa guise... — Tu as insulté un honnête homme. Tu as eu tort... Car tu as agi aussi contre ton intérêt... — On se paye comme on peut !... — Ça nous coûtera cher !... — Au moins, je lui ai dit son fait... — Tu as aggravé la situation... — Je me suis soulagé.

— Il faudra des ans et des ans, peut-être, pour réparer tout ce que tu as compromis, en si peu d'instant dans une colère... et injustement !... Me Loiseau, cependant, reparut : — Nous n'avons plus rien à nous dire, messieurs, s'il en se montrant relativement courtois encore, par égard pour Jacques.

— C'est bien vrai, cela... répliqua François. Nous n'avons plus rien à nous dire, en effet... Tout de même, nous sommes restés afin de vous montrer, à votre égard et à vous, que si nous nous laissons voler, parce que nous ne pouvons faire autrement, nous n'avons pas peur des voleurs !.

— C'est entendu, Monsieur François Loiseau, dit Me Loiseau... Vous aurez affaire désormais à mon huissier... — Je l'attendrai... répondit François, avec son mauvais rire... Ah ! il ne fera pas le faraud avec moi, celui-là non plus. Il sait comme je le reconduis... — Serviteur ! conclut le notaire.

— Pardon, monsieur Loiseau... fit Jacques, après une dernière hésitation et comme ayant pris tout à coup une résolution formelle. Un mot, je vous prie ? — Jacques tira de sa poche un portefeuille qu'il ouvrit... Il en tira une liasse de billets de banque, qu'il posa sur la table.

Le notaire et François regardaient, étonnés... — Monsieur Loiseau... dit Jacques... il y a là deux mille francs... Je vous les verse... Veuillez m'en donner reçu... — Mais...

— Vous m'ouvrez un compte, que vous créditez de cette somme... Elle vous garantira la dette de mon frère en principal, intérêts et frais... Nous réglerons ensemble ultérieurement. En attendant, je deviens le créancier de François aux lieu et place de M. le commandant Duroc.

Me Loiseau, plutôt ébloui et blindé à ce moment, qu'il allait se jeter aux bras de son aîné, dans un transport... Jos. DEAM, rue d'Hurlupin, COMINES. — Je n'accepte pas, l'ainé... fit-il. Reprends ton argent... — L'emplois les billets, et, finalement, les mit aux mains de son frère... — Reprends cet argent... s'écria François, dont le visage, tout à l'heure blême, s'était coloré sous une violente poussée sanguine... Je te dis que je n'accepte pas...

Dans une exaspération, il ajouta : — Pendant sept ans, j'ai pu vivre sous la coupe de mes créanciers... Soit... J'avais affaire à des ourriers... Ça ne me gênait guère... Je ne pourrais pas vivre sous la coupe de mon frère... — Mais...

— Mais, comme tu l'as dit au début de cet entretien, c'est à M. Duroc que nous avons affaire... Il ne m'a pas répondu... Attendez qu'il réponde... Son opinion seulement prévaut... Parlez, monsieur Duroc ?... Permettez-moi de dire encore que, en mon âme et conscience, je maintiens tout ce que j'ai avancé.

— La partie était gagnée, certes... Le commandant Duroc allait céder... car les affirmations de Jacques, pour qu'il

— Mais, comme tu l'as dit au début de cet entretien, c'est à M. Duroc que nous avons affaire... Il ne m'a pas répondu... Attendez qu'il réponde... Son opinion seulement prévaut... Parlez, monsieur Duroc ?... Permettez-moi de dire encore que, en mon âme et conscience, je maintiens tout ce que j'ai avancé.

— La partie était gagnée, certes... Le commandant Duroc allait céder... car les affirmations de Jacques, pour qu'il

— Mais, comme tu l'as dit au début de cet entretien, c'est à M. Duroc que nous avons affaire... Il ne m'a pas répondu... Attendez qu'il réponde... Son opinion seulement prévaut... Parlez, monsieur Duroc ?... Permettez-moi de dire encore que, en mon âme et conscience, je maintiens tout ce que j'ai avancé.

— La partie était gagnée, certes... Le commandant Duroc allait céder... car les affirmations de Jacques, pour qu'il

— Mais, comme tu l'as dit au début de cet entretien, c'est à M. Duroc que nous avons affaire... Il ne m'a pas répondu... Attendez qu'il réponde... Son opinion seulement prévaut... Parlez, monsieur Duroc ?... Permettez-moi de dire encore que, en mon âme et conscience, je maintiens tout ce que j'ai avancé.

— La partie était gagnée, certes... Le commandant Duroc allait céder... car les affirmations de Jacques, pour qu'il

— Mais, comme tu l'as dit au début de cet entretien, c'est à M. Duroc que nous avons affaire... Il ne m'a pas répondu... Attendez qu'il réponde... Son opinion seulement prévaut... Parlez, monsieur Duroc ?... Permettez-moi de dire encore que, en mon âme et conscience, je maintiens tout ce que j'ai avancé.

GÉRANCES

La Société pour les Applications de l'Électricité recherche pour un de ses magasins de vente

GÉRANT

ayant sérieux références commerciales et connaissances des appareils ménagers. Nécessaire, bonne présentation, intelligence et bon vendeur. Situation stable, fixe, commission sur ventes. Écrire avec références détaillées : SAPEL, 62, Boulevard Foch, à Valenciennes.

CAFFÉ-HOTEL

Face gare à louer, Pas de reprise. Écrire au Réveil qui transmettra aux Init. N.S.M.E. 91.82

3.000 cpt. sur 5.000

CAFÉ-PRITURE Lille, quart. pop. aff. 1900 fr. p. m. plus loyer, 25 fr. loc. vaste jeu de bouch. couv. ten. pr pers. agréés à doubler

P. Martinet, 54, r. d. Arts, Lille 46.318

Denain - Estaminet

A louer, bien placé. Pas de reprise. Écrire initiales N.B. P.R., au Réveil qui transmettra. 91.820

GENTRE INDUSTRIEL

A Louer Beaux Cafés rue très passante. Petites retraits. Écrire initiales N.B. P.R., au Réveil qui transmettra. 91.819

Pour céder ou reprendre VOYEZ

Alcide MOREL Cabinet fondé en 1890 Références 1er ordre. Tél. 607.60 18, r. des Postes-Comines, Lille 47.107

BEAU CAFÉ D'ANGLE

Libre en août 1936 450 hectares par an 15.000 fr. de ristourne Loyer moitié supporté à prendre au 30/00 fr.

Cabinet HENRY 57, rue Royale, 57, LILLE 46.118

CESSIONS

Pour céder ou reprendre VOYEZ en toute confiance

P. MARTINOT 57, rue Royale, 57, LILLE 46.307

Ex-Comm. de brig. de gend. Références de tout 1er ordre Renseignements gratuits 26, r. d. Arts, Lille. T. 539.61

Crémier-Alimentation

et légumes à céder près Roubaix. Avec auto. 400 fr. par jour. Prix 25.000 fr. Jules CERISIER 4 Quenoey 51.924

Estaminet près LILLE

Vaste emplacement avec porte cochère, à céder d'urgence. Prix 8.000. Écrire Réveil aux lettres N.Y.J.F. 91.818

CAUSE DEBES

Café-Dinatoire à céder face usine centre de Lille. Agence d'Alcoeur. Prendre adresse au Réveil. 35.926

ALIMENTATION FINE

Grande ville de la côte Rec. 2.000 fr. p. jour Travail pour 3 personnes Cède après Fortune

Bénéfice net annuel 100.000 fr. On traite avec 400 fr. de facilités pour le reste. Ecr. C.J.V.S. au Réveil. 35.920

MACHINES A TRICOTER

20000 et Occasion Lignes ordres Catalogue gratuit à de PONSER N. de Liberté, LILLE

MAISON A LOUER

Libre de brasserie rue Ste-Catherine, 41, LILLE 73.223

DEMANDES D'EMPLOIS

GÉOMÈTRE

de mines, 32 ans

CHERCHE PLACE

aide géomètre ou adjoint à conducteur de travaux. Écrire aux lettres N.L.K.H. au Réveil 91.817

Offres d'emplois

MÉTALLURGIE

Usine importante demande des premiers lampoures pour lamina à chaud des tôles moyennes. Ecr. N. 5.438 Ag. Havas, Charleville qui transmettra. 9010

ENSEIGNEMENT

École Supérieure de Coiffures H. et Dames

École Professionnelle La plus ancienne autorisée La seule donnant des garanties d'apprentissage rapide et par contrat Mme VALENTINE, Directrice rue du Moineau, LILLE 1er étage. Sortie de la gare. 35.903

UNE SEULE ÉCOLE PROFESSIONNELLE

UNE SEULE ADRESSE L'ÉCOLE DE PARIS

94, rue de Paris, 24, LILLE COURS DE COIFFURE SOINS DE BEAUTÉ Visite et renseignements sans engagement. — Tél. 35.920

PERSONNES AGES

Améliorer votre existence et votre repos. Écrivez-moi le jour de votre prochain voyage, bien garanti. Ecr. B.P. 122, LILLE. 35.921

Crêpe de chine toutes nuances, 3.50 Taffetas nuances mode . . . . 5.90 LA COMPAGNIE FRANÇAISE 52-58, RUE DE PARIS - LILLE

L'AIR QUE VOUS RESPIREZ est vicié par les Microbes, Germes infectieux, Parasitaires, Bactériens, Animaux toxiques, Spores, Contaminés des Maladies. Par leur principe microbicide et virulicide, les Pastilles du Docteur DUPEYRoux vous préservent de ces dangers d'infection. Prenez-les et vous serez en sécurité. La boîte 5 francs dans toutes les bonnes pharmacies.

PUBLICATIONS LÉGALES

Étude de M<sup>e</sup> Paul LEFORT, Docteur en droit, Avoué à Lille, rue de Puella, 11

VENTE KHAUSS-CASTRO

COMMUNE DE PHALEMPIN Avenue du Bets

UN IMMEUBLE

A usage de Café-Hôtel-Restaurant dénommé « HOTEL DES FAMILLES » et les fonds et terrain en dépendant A VENDRE

Le MERCREDI 31 JANVIER 1936, à 11 heures, à l'Audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de ladite ville.

MISE-A-PRIX : 50.000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements : 1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille ; 2° A M<sup>e</sup> Paul LEFORT, Docteur en droit, Avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue de Puella, 11 ; 3° A M<sup>e</sup> Maurice BOULLEUT, Syndic-Liquidateur, demeurant à Lille, 24, rue de Bourgogne.

Étude de M<sup>e</sup> GODRON, Docteur en droit, Avoué à Lille, Nisise immobilière LAMBERTOUE

VILLE DE LILLE Rue St-Sauveur, 24

UNE MAISON A USAGE DE COMMERCE A VENDRE

Le MERCREDI 31 JANVIER 1936, à 12 heures, au Palais de Justice de Lille.

MISE-A-PRIX : 25.000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements : 1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de ladite ville, où est déposé le cahier des charges ; 2° A M<sup>e</sup> GODRON, Docteur en droit, Avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue de Foucha, 21.928

HOSPICES DE LILLE

Hôpital-Sanatorium

L'Administration des Hospices de Lille met en adjudication les installations mobilières et du matériel divers nécessaires pour la mise en service de l'Hôpital-Sanatorium.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 23 Janvier 1936, avant 17 heures, au siège de l'Administration, 41, rue de la Barre, à Lille.

HOSPICES DE LILLE

Hôpital-Sanatorium

L'Administration des Hospices de Lille desire traiter des fournitures de Tissus, Articles de couchage, Habillement, Chaussures, Linaires, Bonnettes, Vaisselle en acier inoxydable, en porcelaine, en faïence et Verres nécessaires pour la mise en service de l'Hôpital-Sanatorium.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 23 Janvier 1936, avant 17 h., au siège de l'Administration, 41, rue de la Barre, à Lille.

HOSPICES DE LILLE

Hôpital-Sanatorium

L'Administration des Hospices de Lille desire traiter des fournitures de Tissus, Articles de couchage, Habillement, Chaussures, Linaires, Bonnettes, Vaisselle en acier inoxydable, en porcelaine, en faïence et Verres nécessaires pour la mise en service de l'Hôpital-Sanatorium.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 23 Janvier 1936, avant 17 h., au siège de l'Administration, 41, rue de la Barre, à Lille.

HOSPICES DE LILLE

Hôpital-Sanatorium

L'Administration des Hospices de Lille desire traiter des fournitures de Tissus, Articles de couchage, Habillement, Chaussures, Linaires, Bonnettes, Vaisselle en acier inoxydable, en porcelaine, en faïence et Verres nécessaires pour la mise en service de l'Hôpital-Sanatorium.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 23 Janvier 1936, avant 17 h., au siège de l'Administration, 41, rue de la Barre, à Lille.

HOSPICES DE LILLE

Hôpital-Sanatorium

L'Administration des Hospices de Lille desire traiter des fournitures de Tissus, Articles de couchage, Habillement, Chaussures, Linaires, Bonnettes, Vaisselle en acier inoxydable, en porcelaine, en faïence et Verres nécessaires pour la mise en service de l'Hôpital-Sanatorium.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 23 Janvier 1936, avant 17 h., au siège de l'Administration, 41, rue de la Barre, à Lille.

HOSPICES DE LILLE

Hôpital-Sanatorium

L'Administration des Hospices de Lille desire traiter des fournitures de Tissus, Articles de couchage, Habillement, Chaussures, Linaires, Bonnettes, Vaisselle en acier inoxydable, en porcelaine, en faïence et Verres nécessaires pour la mise en service de l'Hôpital-Sanatorium.



Un drame tragique par Henri Demesse

PRIME A NOS LECTEURS
voici enfin un poste de T.S.F. solide, moderne et sélectif
fonctionnant sur courant continu ou alternatif, 110 volts, 150 volts ou 220 volts
Fourni prêt à être mis en service
Les 500 premiers lecteurs qui nous enverront ce Bon avec leur commande bénéficieront du prix exceptionnel de
195 Fr.
PAIEMENT APRES RECEPTION ET COMPLETE SATISFACTION
Envoyez donc tout de suite votre commande AUX ETABLISSEMENTS MONDIA "Reyn N° 722", 51, Rue du Rocher, 51 - PARIS (8<sup>e</sup>)

POUR ACHETER
vos matériaux de remplissage, visitez les chantiers de 30.000 m2 de bâtiments en démolition, 124 et 126, boulevard Montebello, à LILLE.
A. VAN GUCHT et Fils
Téléphone : 77.65
Disponible : 5.000 m. madriers ; 3.000 m. battants ; 5.000 m. chevrons ; 1.800 m. b4 ; 1.000 m. planchers ; 9.000 m. voliges ; 900 m. feuilles rainés ; contre-plaques, latteaux, etc. 300 fenêtres d'usines ; portes de garage ; 40 tonnes fers ; portes chêne et sapin ; urinoires fonte émaillée ; 20.000 briques ; 30 m3 crachs à enlever gratuitement ; travail à chaînes ; charpentes métalliques : 1 de 16 m x 46 m ; 1 de 8 m x 22 m ; 1 de 8 m x 40 m ; couvertes tuiles, verres, chaudières, etc., à 19 fr. le m3 démontés, chargés.
TAPIS - USINE
FINE DE SERIE
Foyers, Garnitures, Meubles
58, rue Gust-Delory, Tourcoing
Centre de Traitement Esthétique et Beauté
77 RUE ESQUERMOISE, LILLE
Tél. 4051 - Dp3 B
Tous les soins de beauté exécutés sous contrôle médical. Manucure, Pedicure, TOUS LES MASSAGES

GODY-PSYCHE
maître des ondes
1990 fr.
Superhétérodyne
6 Lampes
Toutes Ondes.
LES POSTES GODY SONT EN VENTE CHEZ :
MM. BRIGOD, 2, avenue Sénateur Girard, à VALENCIENNES.
DEBUEF, 20, rue de l'Épide, à TOURCOING.
GODEFROY, avenue Jean Jaurès, à COUDEKERQUE-BRANCHE.
COMANS, 25, rue de Bouchain, à DENAIN.
MM. DEHAY, place de la République, à MERICURT.
NOFFMANN, 73, boulevard Clémenceau, à SAINT-OMER.
JOS. DEAM, rue d'Hurlupin, COMINES.
DUFOUR, à LILLE.
DUBREUCQ, 2, place du Maréchal Foch, à CALAIS.

— Malheureux ! murmura Jacques. Et s'adressant à M. Duroc : — Excusez-le, de grâce !, demanda-t-il. En détresse, il ne saurait être responsable de ses paroles. Quand il aura repris son sang froid, il regrettera de s'être laissé à ce point emporter. — Rien ! Rien !, clama Loiseau de plus en plus brutal. Je ne regretterai rien ! Je sais ce que je dis et pourquoi je le dis. Il veut me vendre... Qu'il me vende donc... Seulement j'en aurais pour mon argent... Je leur dirai leur fait... Maintenant l'état ne paie plus de gros appointements pour se pavaner avec des galons et des épaulettes, sur les grands bateaux, où l'on vit bien, à ne rien faire, pendant que les matelots triment.